

BARAKAJOBS INAUGURE SES LOCAUX

2 locaux, 4 activités et 17 salariés recrutés

VALENCIENNES Ce mardi, la Baraka'Jobs a inauguré ses locaux. Au total, 17 salariés répartis dans 4 activités différentes et issus de l'expérimentation « Territoire Zéro Chômeur » ont trouvé un travail.

Ce mardi, c'était la Journée mondiale du refus de la misère. Et pour l'occasion, Baraka'Jobs (une entreprise à but d'emploi) et le Comité Local pour l'Emploi de l'expérimentation « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée » ont inauguré de nouveaux locaux.

● TROIS ACTIVITÉS SUR L'AVENUE DE SAINT-AMAND

Sur l'avenue de Saint-Amand, une épicerie ainsi qu'une friperie et un atelier couture ont vu le jour. La friperie, elle, est ouverte depuis fin juillet après l'installation dans les locaux de Baraka'Jobs début juillet. Les vêtements de la friperie sont donnés et revendus par la suite. L'atelier couture, lui, récupère les vêtements usagés et offre deux nouvelles possibilités à ces vêtements. L'upcycling pour transformer le vêtement en sac ou autres objets, ou l'atelier retouche où les vêtements sont revendus ensuite dans la friperie. L'atelier couture peut aussi produire pour certaines entreprises. Le troisième usage de ces locaux réside dans la présence d'une épicerie solidaire mixte. Celle-ci est ouverte depuis le 2 octobre et possède une quarantaine de produits. C'est un schéma intermédiaire entre l'épicerie classique et l'épicerie sociale. En fait, toutes les personnes qui ont un reste à vivre de moins de 12 euros par jour et qui habitent dans le quartier du faubourg de Lille ou des Acacias peuvent bénéficier d'un tarif solidaire (c'est-à-dire à moitié prix). Aujourd'hui, une dizaine de familles viennent à l'épicerie. « C'est à la fois l'accès à des produits de qualité notamment bio et à un prix très abordable », explique Benoît Cardon, directeur de la



Charlotte Durthoit, qui a été au chômage pendant un an, se sent « valorisée », elle qui prépare en même temps son CAP petite enfance.

Baraka'Jobs. Enfin, rue Péclét, se trouve un restaurant toujours déteu par la Baraka'Jobs. Les produits viennent de producteurs locaux. L'objectif est d'avoir une tarification de plats entre 6 et 7 euros pour répondre aux besoins des étudiants (le restaurant est à proximité de Rubika) et des habitants et salariés sur le secteur. Il contient 16 places assises mais en comptant l'emporter, l'objectif est de faire une quarantaine de couverts. Au total, les quatre activités permettent de faire travailler 19 personnes dont 17 sont issus de la privation durable d'emploi. Le 2 novembre, six

nouveaux salariés vont venir suppléer les autres.

● 437 PERSONNES PRIVÉES DURABLEMENT D'EMPLOI

Le dispositif « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée » a pour but d'éradiquer le chômage de longue durée sur un territoire de 5 000 à 10 000 habitants. Des partenaires se mettent donc en coordination pour permettre à des personnes touchées par un chômage de longue durée (au moins un an) de trouver un CDI sur un métier de leur choix, soit dans une entreprise ordinaire, soit dans une entreprise à but d'emploi. Le faubourg de Lille



Sa collègue, Blandine Porcq, travaille à l'épicerie solidaire mixte depuis 15 jours. Elle affirme « qu'avoir un métier change la vie ».

et le quartier des Acacias est le 58^e territoire de France à faire partie de l'expérimentation.

« Ils contiennent 437 personnes privées durablement d'emploi et le but est qu'un tiers d'entre eux se porterait volontaire pour sortir

du chômage en 2026 », déclare Christophe Lemoine, coordinateur du dispositif dans le Valenciennois. L.D



L'exposition a permis de faire connaître le Secours catholique à de nouvelles personnes.

Une expo et un ciné-débat pour la Journée du refus de la misère

ET AUSSI

Dans le cadre de la Journée mondiale du refus de la misère organisée par le Collectif du refus de la misère impulsé par ATD Quart Monde, plusieurs temps forts ont jalonné la journée de mardi. De 14h30 à 16h30, une exposition photos du plaidoyer pour le droit au travail organisée à la maison de quartier Beaujardin par le Secours catholique a eu lieu. Les activités existantes et réalisées par le Secours catholique sur le territoire du Val d'Escourt y étaient exposées, ainsi que des informations sur le Secours catholique car celui-ci

n'est pas connu de tous. Toutes les activités réalisées sur le territoire permettent de faire remonter des situations de pauvreté récurrentes. Les personnes dans la pauvreté ont pourtant pleins de choses à apporter à la société. L'exposition explique, par exemple, « que tous mobilisés, on peut changer les choses ».

Cette exposition a laissé place par la suite à un ciné-débat dont le nom était « Travailler ensemble en TZCLD » et organisé par ATD Quart Monde, toujours à la maison de quartier Beaujardin.